

CONCOURS DE RECRUTEMENT.

Nous invitons nos confrères à lire la lettre circulaire ci-dessus, adressée aux secrétaires-archivistes et percepteurs de l'Alliance Nationale par le 2ème V.P.G. et I.C., M. C. Duquette.

Montréal, 27 septembre 1913.

Messieurs et chers confrères,

Un nouveau concours va commencer le 1er octobre prochain.

C'est le quatrième de l'année 1913.

Les trois concours précédents ont été des plus fructueux. Plusieurs de nos sociétaires dévoués se sont mis résolument à l'oeuvre, et le succès a couronné leurs efforts.

Grâce à leur travail intelligent et généreux, un nombre considérable de nos compatriotes se sont enrôlés sous notre bannière et sont venus participer aux bienfaits qu'offre notre Association.

Nos recruteurs zélés ont donc droit aux plus sincères félicitations de tous, et je suis heureux de les remercier de tout coeur, tant en mon nom personnel qu'au nom du Bureau Exécutif.

Une nouvelle occasion de se distinguer leur est offerte. C'est avec la plus grande confiance que je fais un nouvel appel à ces mutualistes convaincus dont le nom figure déjà au tableau d'honneur de l'Alliance Nationale. Je n'ai aucun doute que ces braves sauront se couvrir de nouveaux lauriers.

J'ai aussi raison de croire qu'à la liste déjà si bien remplie de nos zélés accoutumés viendront s'ajouter un grand nombre de nouveaux noms.

L'occasion est favorable et propice.

D'abord, il est un fait reconnu, c'est que les mois les plus productifs pour le recrutement sont les derniers mois de l'année.

Puis, les succès toujours croissants de l'Alliance Nationale, les bienfaits déjà si nombreux qu'elle a répandus, la sagesse de son administration, de ses règlements et de ses taux, le but éminemment religieux, économique et patriotique qu'elle poursuit, tout cela contribue à en faire la société mutuelle idéale et celle de toutes les associations similaires qui mérite le mieux l'encouragement des catholiques de langue française pour qui elle a été exclusivement instituée.

A l'oeuvre donc! Que tous se donnent la main! Que personne ne reste en arrière!

C'est de l'union que naît la force. Et quelle force admirable, ou plutôt quelle puissance représenteraient les 25,000 membres qui composent notre Société, si tous mettaient la main à l'oeuvre et concentraient leur énergie vers un but commun: développer et faire grandir une institution si utile à notre nationalité et faire profiter des avantages qu'elle procure le plus grand nombre possible de nos compatriotes!

Il ne faut pas oublier les magnifiques prix offerts pendant ce concours, ni l'automobile à gagner. Chaque membre présenté donne droit à une chance pour le tirage qui sera fait en mars 1914: un membre, une chance; dix membres, dix chances; etc. Quel est le membre qui ne consentirait pas à faire un léger effort et à consacrer quelques minutes de son temps s'il était certain de gagner cette automobile? Il n'est pas certain que vous soyez l'heureux gagnant, mais la chose est possible, n'est-ce pas?

Et ce qui est possible peut arriver, donc ne négligez rien de ce qui dépend de vous, et procurez-vous au moins une chance en présentant un membre.

Veuillez me croire,

Votre tout dévoué,

Chs DUQUETTE

Vice-Prés. gén. et I.C.

N.B.—Il importe que cette lettre soit lue à au moins une assemblée mensuelle durant le temps du concours.

C. D.

A TRAVERS LES CERCLES

L'Alliance Nationale s'établit à Lac-au-Saumon, Comté de Matane.

Le 14 septembre, M. C. Duquette, 2ème V.P.G. et I.C., assisté de M. J. E. O. Béliveau, org., procédait à l'installation du cercle Choiseul, No 393.

Ce nouveau cercle est institué avec un effectif de 41 membres. S'il faut en croire les discours prononcés par les Officiers Généraux et les officiers de ce nouveau cercle, à la séance d'institution, cette organisation comptera 100 membres avant la fin de l'année. L'accueil bienveillant fait à l'Alliance Nationale dans le comté de Matane, justifie ces prévisions.

L'ALLIANCE NATIONALE MARCHE DE L'AVANT.

Le 27 septembre, dans la salle du Conseil de la Côte St-Michel, paroisse de St-Bernardin, M. C. Duquette, 2ème V.P.G. et I.C., de la Société, accompagné de MM. G. H. Vaillancourt et J. E. Arnault, org. a fait solennellement l'installation du cercle Gauthier No 395.

On remarquait dans l'assistance, à la droite du Président, monsieur le curé Béclair et le docteur J. F. A. Pesant.

Ce nouveau cercle a pour patron Sa Grandeur Mgr Geo. Gauthier, Evêque Auxiliaire de Montréal et Chapelain Général de l'Alliance Nationale.

L'installation des officiers a été présidée par M. Duquette assisté de M. G. H. Vaillancourt, org.

Après l'installation, les membres fondateurs de ce nouveau cercle et les personnes présentes ont eu l'occasion d'entendre des discours intéressants de la part de M. le Curé et de MM. C. Duquette, G. H. Vaillancourt, Dr J. F. A. Pesant et J. E. Arnault.

Après quelques remarques du Président, l'assemblée fut levée suivant le cérémonial ordinaire.

CERCLE LARTIGUE, No 150.

Mercredi soir, le 15 octobre, le cercle Lartigue, de la Longue-Pointe, recevait la visite de MM. C. Duquette, second V. P. G. et Inspecteur en chef, Georges Monet, Secrétaire général et L. O. Dauray, N.P., Directeur, qui représentaient le Bureau Exécutif à la fête aux hultres, que le cercle donnait, ce soir-là, à ses membres au nombre de près d'une centaine.

Le dévoué Président du cercle, M. Ald. Lachapelle, après avoir présenté à l'assemblée les membres du Bureau Exécutif, invita M. Duquette à adresser la parole.

Notre Vice-Président félicita d'abord les officiers et les membres du cercle d'avoir si bien compris et mis en pratique le but de l'Association, puis il les encouragea à conserver leur excellente coutume de fraterniser sous l'égide de l'Alliance Nationale afin de se mieux connaître et de s'apprécier davantage.

M. l'Inspecteur en chef fit ensuite un magistral exposé de la situation financière de l'Alliance Nationale, démontrant sa supériorité incontestable à tous les points de vue, la sagesse et la prévoyance de ses fondateurs qui ont su faire adopter, dès son début, une échelle de taux qui lui a permis de faire face à toutes ses obligations et d'accumuler une réserve considérable qui garantira à ses membres le paiement intégral du certificat dont ils sont porteurs. Il prouva, avec chiffres à l'appui, que les membres peuvent être tranquilles sur l'avenir de notre Société et il termina en faisant à chacun un chaleureux appel pour que dans le concours actuel, où il est accordé aux recruteurs des prix à profusion et spécialement une automobile à être tirée au sort, le cercle Lartigue se signale par des faits d'armes nouveaux, c'est-à-dire, décroche l'un des prix d'honneur en faisant admettre un bon groupe de nouveaux membres.

Si l'on en juge par les applaudissements qui ont couronné le discours de M. Duquette, son appel a été entendu et recevra une réponse favorable.

MM. Monet et Dauray firent aussi de brefs et intéressants discours dans le même sens, puis M. Lachapelle, ayant remercié les distingués visiteurs, invita les convives à prendre place aux tables.

La soirée qui se termina joyeusement laissera un agréable souvenir à tous ceux qui étaient présents.

UNE VIEILLE FÉE.

Je rencontrais l'autre jour une vieille fée qui courait comme une folle, malgré son grand âge.

"Etes-vous donc si pressée de nous quitter, madame la fée?... Ah! ne m'en parlez pas, répondit-elle; il y a quelque cent ans que je n'avais vu votre petit monde, et je n'y comprends plus rien: j'offre la beauté aux jeunes filles, le courage aux jeunes gens, la sagesse aux vieux, la santé aux malades, enfin tout ce qu'une honnête fée peut offrir de bon aux humains, et tous me refusent. Avez-vous de l'or ou de l'argent? disent-ils; nous ne demandons pas autre chose. Or, je me sauve, car j'ai peur que les roses des buissons ne demandent des paires de diamants et que les papillons n'aient la prétention de rouler carrosse dans la prairie.—Non, non, ma bonne dame, dirent en riant les petites roses, qui avaient entendu grogner la fée; nous avons des gouttes de rosée sur nos feuilles.—Et nous, dirent en folâtrant les papillons; nous avons des gouttes de rosée sur nos ailes.—Voilà, dit la fée en s'en allant, les seules gens raisonnables que je laisse sur la terre."

Georges SAND.

ENCYCLOPEDIE.

—Il y a 400,000,000 de Chinois.

—Les tremblements de terre ont tué 13,000,000 de personnes.

—La marine américaine actuelle n'existe que depuis 1883 à vrai dire.